

Hubert Lévy-Lambert

Le Camembert de Cambrai

Assis dans son bureau surélevé situé au centre de la prison de Cambrai au printemps 2022, prêt si nécessaire à utiliser la grenade et la mitraillette que son père Robert y avait laissées, Patrick L. ne cessait de rendre hommage à la géniale intuition de son père qui avait fait construire ce bâtiment circulaire au milieu du siècle dernier pour servir de siège social à sa société immobilière, lauréate du concours de maisons individuelles Chalandon. Ce bâtiment était officiellement appelé « Panoptique » mais, compte tenu de sa forme, il était gentiment surnommé le « Camembert ». A l'époque, tout le personnel de la société tremblait lorsqu'ils étaient convoqués dans le bureau du patron où se trouvaient, accrochés au plafond à proximité du boss, une grenade et une mitraillette dont on pensait alors qu'elles étaient factices. Placé sur une estrade au centre de son bureau aux parois transparentes, le patron pouvait d'un seul coup d'œil surveiller tous ses collaborateurs et rappeler vertement à l'ordre par haut-parleur ceux dont il découvrait, de son œil perçant, qu'ils baillaient aux corneilles ou qu'ils s'étaient absentés aux toilettes plus des 5 minutes réglementaires par demi-journée.

Cette époque était révolue depuis quelques décennies mais Robert avait eu, avant de passer la main à son fils Patrick, le génie de concourir au PPP (partenariat public-privé) dénommé « Géoles », qu'il avait gagné haut la main en expliquant que le Camembert pouvait facilement se transformer en prison. Ce bâtiment n'était-il pas construit suivant les plans des frères Jérémie et Samuel Bentham qui avaient conçu le panoptique comme un type idéal d'architecture carcérale, permettant à un gardien, logé dans une tour centrale, d'observer tous les prisonniers, enfermés dans des cellules individuelles autour de la tour, sans que ceux-ci puissent savoir s'ils sont observés. C'est ce que faisait Robert au siècle dernier vis-à-vis de son personnel terrorisé, c'est ce que faisait maintenant Patrick vis-à-vis de ses imbéciles de prisonniers.

Car le génie de Robert avait été non seulement de soumissionner au PPP Géôles mais de le faire dans une catégorie à laquelle personne n'avait osé concourir et qui requérait de disposer sans délai de beaucoup de places : enfermer les imbéciles ! Dénommée « *conjuraison des imbéciles* », cette opération d'intérêt général, dotée d'un coquet budget, avait pour but de conjurer le danger constitué par la bêtise des gens qui se répandait partout tel un virus insaisissable. La nouvelle Présidente avait conclu un conseil des ministres restreint consacré à la crise en disant : « *je vous en conjure, mettez-moi ces imbéciles hors d'état de nuire* ». La solution trouvée par le gouvernement pour les empêcher de proliférer était de les enfermer. Le plus vite possible. Robert L. avait donc emporté le PPP sans avoir à expliquer que Cambrai était particulièrement bien choisie pour s'occuper de bêtises !

Il y avait un précédent historique : dans la Reine morte de Henry de Montherlant, Don Ferrante, roi du Portugal, qui découvre que son fils don Pedro ne peut épouser l'infante d'Espagne car il s'est marié secrètement avec une roturière, Dona Inès de Castro, fait mettre son fils en prison, en prison pour médiocrité.

Mais ce n'est pas une personne qu'il fallait isoler, ce sont des centaines, des milliers d'imbéciles dont il fallait conjurer d'urgence l'action néfaste. Et ce n'était pas une question d'amour propre ou de haute politique mais une question de vie ou de mort : ces imbéciles refusaient de se confiner face au virus covid 21 qui semait la mort dans le monde entier. Déjà, lors des pandémies des covid 19 et 20, certaines banlieues dites sensibles avaient tenté de se rebeller et le gouvernement avait hésité à sévir dans la crainte de susciter des émeutes incontrôlables. La porte-parole du gouvernement n'avait-elle pas dit qu'il ne fallait pas stigmatiser certaines catégories de population ! Le résultat avait été une hécatombe dans ces quartiers et une embolie dans les hôpitaux d'Ile de France. Il ne fallait pas que cela recommence. Finie l'amende de 135 € qui était facilement absorbée par les profits du trafic de drogue. Toute sortie non autorisée entraînait la prison sans autre forme de procès. Et pas question de se rebeller contre les forces de l'ordre ou de cracher dessus comme en 2020 ou 2021 car elles ont l'autorisation de tirer sans sommation sur les récalcitrants.

Assis au centre du Camembert, Patrick L. était donc ravi : sa prison recueillait tous les jours des centaines d'imbéciles ramassés sans ménagement par la police pour être sortis de chez eux sans autorisation. Malades ou non, ils étaient envoyés en prison et Patrick encaissait un forfait hôtellerie conséquent. De toute façon, il n'y avait plus de place dans les hôpitaux. Et comme ils mouraient vite, du fait de la promiscuité, il y avait toujours de la place dans le Camembert pour accueillir de nouveaux imbéciles de toute la France.

Mais les meilleures choses ont une fin. Ce matin-là, les journaux annonçaient que la pandémie covid 21 touchait à sa fin, que le confinement était terminé et que toutes les personnes emprisonnées pour l'avoir violé étaient amnistiées. A son grand regret, Patrick dut ouvrir les portes du Camembert pour libérer tous les imbéciles qui s'y trouvaient. L'un d'entre eux embrassa Patrick sur les deux joues en sortant. Etait-ce pour le remercier de l'avoir libéré ou pour se venger d'un géôlier féroce ? On ne le saura jamais car il mourut le soir même du covid 21 à l'hôpital de Cambrai. Patrick aussi.

Le Camembert est maintenant un lycée professionnel où les jeunes apprennent à faire des bêtises. Vous pouvez le voir à la sortie de la ville sur la route du Cateau.

